

LA TOUR D'AUVERGNE

Ce village de 644 habitants est situé à 1000 m d'altitude sur les contreforts ouest du Massif du Sancy. Il domine l'Artense vieux plateau érodé par les anciens glaciers. Cette petite ville, chef lieu de l'arrondissement d'Issoire, dans le département du Puy de Dôme a donné son nom à bon nombre de rues dans plusieurs villes de France.

La notoriété de son nom vient de la puissance de la baronnie qui régna en souveraine pendant plus de 600 ans sur une grande partie des terres d'Auvergne. Siège de la Baronnie qui fut transféré par Bertrand III vers 1825 à St Saturnin, la petite ville puis la forteresse ont été construites sur un éperon rocheux basaltique. La cité étagée en gradins, était dominée par un formidable château Fort surplombant la vallée, celui-ci fut rasé sur ordre de Richelieu en 1625.

Descendante directe de la Baronnie, puis Reine de France, Catherine de Médicis et sa fille Marguerite de Valois surnommée « la Reine Margot » ont marqué l'histoire de notre Pays.

De cette époque, le village ne conserve que quelques noms et lieux évocateurs comme « la place du Bon Conseil » où les Touerais se rassemblaient pour les décisions importantes.

Aujourd'hui, les habitants vivent de l'agriculture avec la production du fameux St NECTAIRE, et du Tourisme été comme Hiver avec une multitude d'activités proposées, (ski de fond, raquettes, chien de traîneau, pêche, baignade, randonnées...)

Tradition locale, la pompe (sorte de galette au Sarazin) attire et régale les curieux qui assistent aux différentes manifestations durant toute l'année.



Le Collège « Sancy-Artense ».

Il est implanté à La Tour d'Auvergne, Esplanade « Marthe Guillaume », il compte environ 120 élèves. Ce collège est doté d'un internat.



*La section « Jeunes Sapeurs-Pompiers » :

Les élèves de 4ème et de 3ème du collège Sancy-Artense disposent d'une section JSP (Jeune sapeurs-pompiers). Il s'agit de la première section de ce type, intégrée au cursus scolaire en France.

Les objectifs sont d'allier la formation citoyenne avec un projet professionnel, optimiser et dynamiser un collège en zone rurale et susciter de nouvelles vocations chez les sapeurs-pompiers volontaires... Le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), l'Association départementale des jeunes sapeurs-pompiers (ADJSP), le collège et l'Inspection académique ont mis en place un partenariat afin de définir les modalités de fonctionnement de cette section.

La formation, organisée dans les locaux du centre de secours de La Tour-d'Auvergne, est dispensée par des animateurs JSP le mardi après-midi. Deux agents territoriaux sont mis à disposition par le Conseil Départemental.



*La Classe Théâtre :

Le projet de classe théâtre à horaire aménagé mûrement réfléchi au cours de l'année scolaire 2018/19 a pu voir le jour dès la rentrée de Septembre 2019.

L'année scolaire 2020-2021 doit aboutir à un développement de cette pratique théâtrale en classe de troisième avec le soutien des collectivités et des municipalités du secteur.

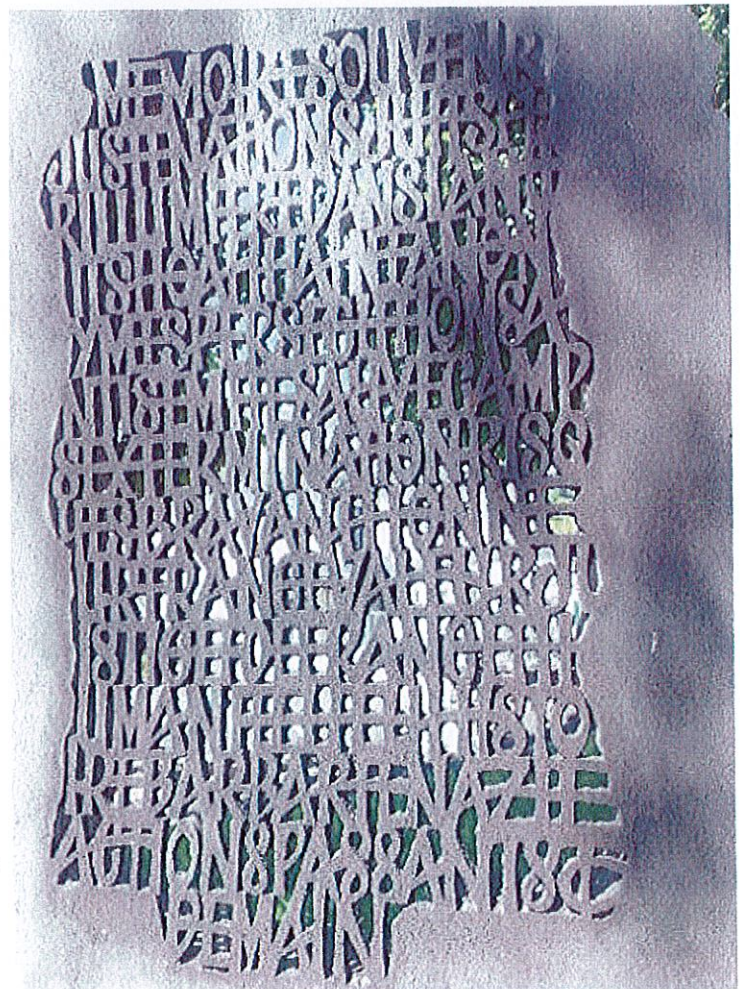


Dentelle sur Lave

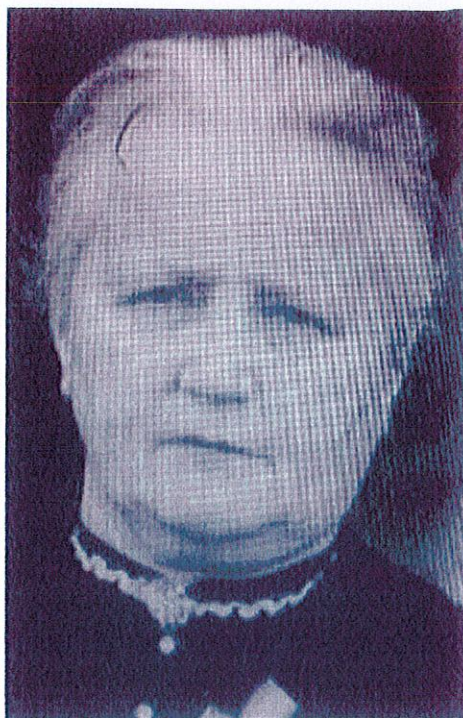
Thierry Courtadon, un enfant de la pierre...

De la pierre de Volvic. Fort de plus de trente ans d'expérience, dans le village de son grand-père Fernand puis de son père Jean-Louis, Thierry Courtadon a pris le temps de, non pas dominer, mais maîtriser son art.

De la base, le monument, à une sculpture qui interroge à la fois la matière, ses pleins et déliés, mais aussi son environnement spatial. Il savait tout juste marcher lorsque ses yeux découvrirent la nuance entre gris clair et gris foncé. Patiemment, en se confrontant au travail des anciens et en appréhendant la théorie, Thierry Courtadon a donné vie à un univers unique. Il a été le premier à faire de cette pierre de la dentelle, à lui offrir l'impossible mouvement, à l'appréhender comme jamais avant. Sollicité par des entreprises et particuliers à travers la planète (Emirats, Usa, Europe), sans cesse en quête de nouveaux équilibres, de nouvelles performances, de nouveaux visages que dévoilerait la trachy-andésite.



Marthe Guillaume, Juste de France - Juste parmi les Nations et Juste parmi les Justes.



Marthe Guillaume est née le 21 avril 1910 au village de "Grand chemin" sur la commune de Trémouille Saint Loup (63810) à quelques kilomètres de La Tour d'Auvergne.

Après l'obtention de son baccalauréat elle s'inscrit en pharmacie et médecine tout en suivant des cours de sciences naturelles.

Son diplôme de pharmacien lui sera délivré en 1934 par la faculté de Toulouse.

Elle s'installe à La Tour d'Auvergne et présentera un peu plus tard son doctorat de médecine à la faculté de Toulouse.

Dès 1940, elle héberge des réfugiés puis cache des réfractaires du STO (service du travail obligatoire en Allemagne)

Pendant les vacances de Pâques 1943, sa sœur (religieuse au couvent Sainte Marguerite à Clermont Ferrand) lui envoya les trois sœurs FRAIN Nadine, Régine et Janine... Ce n'était pas la première fois que Marthe cachait des juifs : elle le fit pendant de longues périodes tout au long de l'occupation.

C'est ainsi qu'elle fut reconnue "Juste parmi les Nations" par le comité Yad Vashem ...

"Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier".

Cette nomination, à titre posthume, lui a été décernée le 12 mars 1996 et une cérémonie officielle a eu lieu le 22 juin 2001 à la mairie de Clermont Ferrand en présence de quelques membres de sa famille.

Marthe Guillaume entre au conseil municipal en 1947 aux côtés du docteur Paul Godonnèche, Maire qui deviendra Député en 1958... elle consacre sa vie à sa commune et à sa pharmacie...

Célibataire et sans enfants, Marthe Guillaume a marqué les esprits par son engagement, son travail et ses passions pour son village. Pour toutes ces raisons, dans la discrétion, en 1978, elle est faite Chevalier de l'ordre National du Mérite.

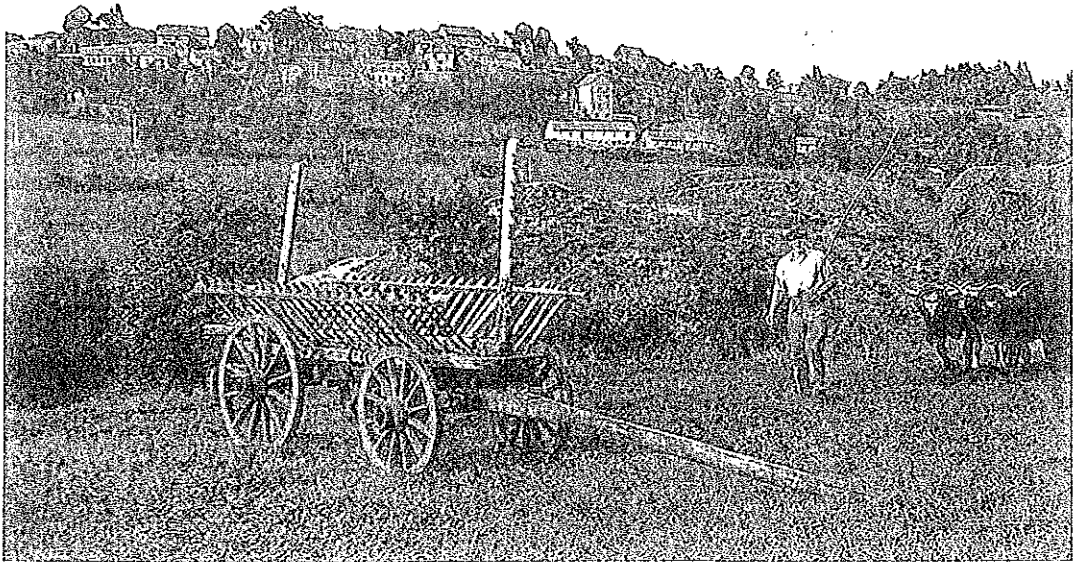
Elle décède en 1989 sans descendants directs.

Alain CONSTANTIN

Carnet de Voyage

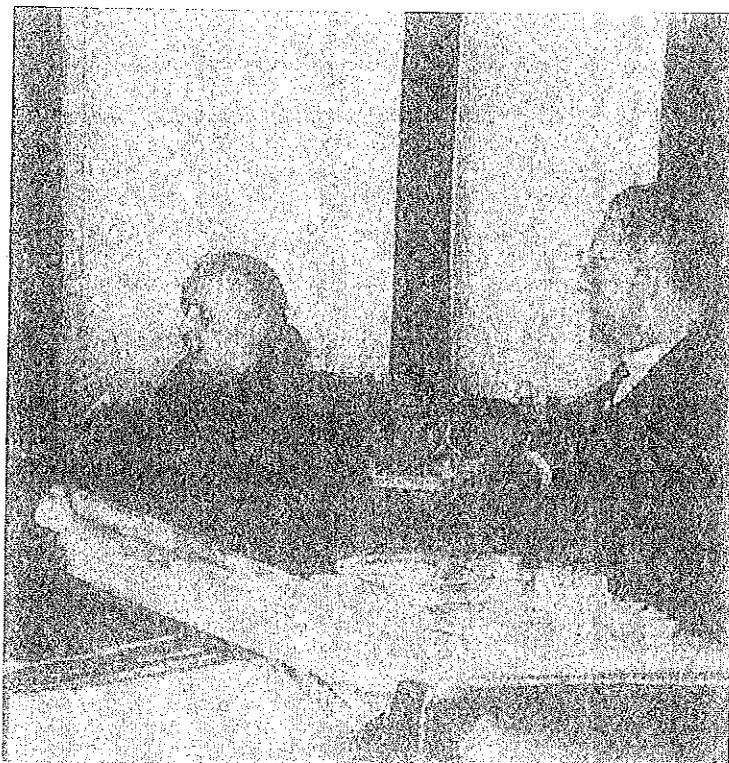
à LA TOUR D'AUVERGNE

1950 / 1980



Marthe GUILLAUME

Marthe GUILLAUME née Le 21/04/1910 à Trémouille Saint Loup - Décédée en 1989



Marthe GUILLAUME et Paul GODONECHE au cours d'une séance d'enregistrement

Pharmacienne à La tour Marthe GUILLAUME était un personnage hors du commun...outre son don d'entrepreneur, elle œuvra toute sa vie pour la promotion de son village ...La tour Conseiller municipal en 1947/ 1953, adjointe en 1959 /1965 elle fut une collaboratrice sans faille au Docteur GODONNECHÉ.....

Femme de culture, férue d'architecture, de littérature, elle cultiva ses passions durant sa vie entière.

Ce fut elle qui fit construire trois bâtiments à usage de colonies de vacances route de Besse, Des années plus tard elle acheta le restaurant La Terrasse a la famille LEMONIER ...belle demeure bourgeoise en plein centre du pays, ancienne maison de Mme MOUNOT

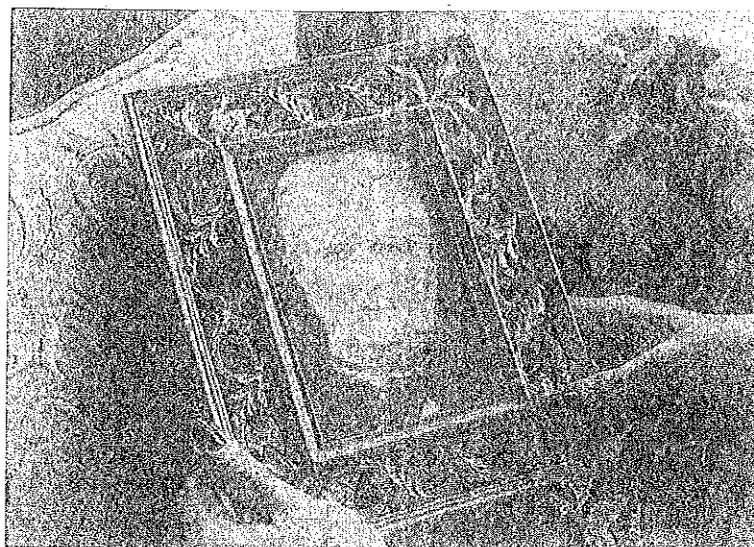
Cette bâtisse ne possédait que quelques chambres, Marthe GUILLAUME la rehaussa de 2 étages supplémentaires.....Fit construire une annexe et une salle de restaurant située sous le jardince furent des travaux pharaoniques.

Pendant ces années glorieuses du tourisme local, l'Hôtel de La Terrasse accueillait plus de 170 clients par jour durant la saison estivale....c'est avec son neveu André MAMPON et son épouse Simone, qu'elle développa, modernisa cet incontournable établissement.....

Marthe GUILLAUME

Juste de France

C'est une autre Marthe GUILLAUME que nous découvrons, par son humilité et sa discrétion ...nous ignorions cette histoirePeu de personne savaient qu'elle avait hébergé des familles juives pendant la guerre



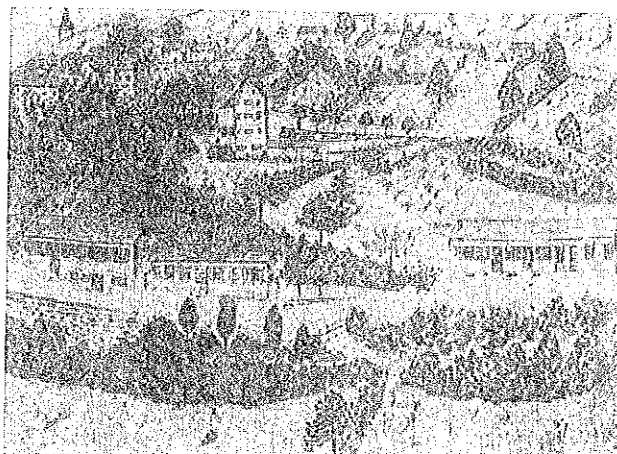
Marie-Angélique Murat était la Mère Supérieure du couvent Sainte-Marguerite à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). C'est là que trouvèrent refuge, au début de l'année scolaire 1942/1943, les sœurs Fain - Nadine, Régine et Janine - venues de Paris, ainsi que les sœurs Goetschel - Claudine, Janine et Marianne - originaires de Limoges. Toutes y arrivèrent. Les sœurs Fain avaient été envoyées par Monseigneur Gabriel Pignet, évêque de Clermont-Ferrand, dans cet établissement qui abritait aussi un certain nombre de filles de résistants. A l'instar de la Mère Supérieure, la directrice de l'école, Marie Lafarge, se montrait particulièrement chaleureuse vis-à-vis de ses jeunes protégées juives. Sitôt que des Allemands venaient opérer un contrôle au couvent, une cloche sonnait dans les classes "menacées". Chacune des salles de cours avait une seconde porte donnant sur la rue, et les professeurs l'ouvraient immédiatement pour permettre aux adolescentes juives et aux filles de résistants de prendre la fuite. Les autres élèves ignoraient leur identité. Dans leurs témoignages après la guerre, les survivantes évoquent toutes la chaleur, la tolérance et le dévouement de la Mère Supérieure, de la directrice et des enseignantes. Pendant les vacances de Pâques de 1943, l'une des religieuses, Irène Guillaume, envoya les trois jeunes Fain chez sa sœur Marthe, qui était pharmacienne à La Tour d'Auvergne. Elles y séjournèrent deux semaines. Ce n'était pas la première fois que Marthe cachait des Juives; elle le fit pendant de longues périodes tout au long de l'Occupation. En été 1943, M. Fain fut arrêté et déporté. Sa femme vint chercher ses filles et toutes quatre se réfugièrent dans le Lot. Les sœurs Goetschel demeurèrent au couvent jusqu'à la Libération.

Le 12 mars 1996, Yad Vashem a décerné à Mère Marie-Angélique Murat, Marthe Guillaume et Marie Lafarge le titre de Juste des Nations.

L'entrepreneur Marthe GUILLAUME

Les colonies de vacances

1955



Croquis des colonies de vacances route du midi

Marthe GUILLAUME fit construire trois bâtiments à usage de colonies de vacances route de Besse, dans les années 1955, qu'elle céda à la ville de La Rochelle pour son exploitation. Pendant plus de 30 ans, ce n'était pas moins de 150 enfants durant les mois de juillet et août qui y séjournèrent.



Carte postale

Marthe GUILLAUME

L'hôtel de La Terrasse

L'école ménagère



Grande salle de l'hôtel de La Terrasse où se tenait l'exposition de l'école

Marthe GUILLAUME

Créa l'école ménagère dans les années 1960.... Les jeunes filles n'ayant pas continué leurs études et se destinant à rester à la campagne, pouvaient pendant une période d'environ trois mois apprendre, ou à se perfectionner dans les domaines de couture, broderie, cuisine, culture générale, autres disciplines nécessaires à une femme et peut être future épouse.... à mieux organiser son foyer.....

Cinquante ans ont passé.... nous sommes loin aujourd'hui de ce cliché un peu décadent, un peu phalocrate de l'époque.... quoi que.... Mais cette institution avait en ces années un franc succès. Une vingtaine d'écolières d'un nouveau genre foulaient les parquets de l'hôtel La Terrasse.... Haut lieu de cette pédagogie un peu particulière.

L'initiative de cette noble cause, en fut Mlle GUILLAUME pharmacienne du village, issue d'une famille paysanne, n'ayant jamais oublié ses origines, et n'hésitant jamais à améliorer les conditions de vie des rudes, et quelquefois spartiates.... de ces « jeunes filles de la campagne »

En fin de session, au mois de Mars, une exposition relatant les travaux de ces demoiselles était organisée, où familles et dignitaires du canton pouvaient apprécier leurs réalisations....